

LA SOU FFLE RIE REZÉ

SAISON MOBILE | LE GRAND T

08 au 26 nov.	20h & 17h	COMPAGNIE EA EP Les Fauves En coréalisation avec La Soufflerie	Cirque contemporain	Parc des chantiers
15 au 18 nov.	20h30	AHMED MADANI <i>Incandescences</i>	Théâtre	Piano'cktail

PROCHAINEMENT

Mar. 25 oct.	20h	CHRISTOPHE ROUSSET & LES TALENS LYRIQUES <i>Alcina</i> de Haendel En partenariat avec Angers Nantes Opéra	Opéra version concert · <i>Baroque en scène</i> ·	La Cité, Nantes
Jeu. 03 nov.	20h	STAR FEMININE BAND + UZI FREYJA	Pop	La Barakason
08 & 09 nov.	20h	JULIETTE KEMPF <i>Souviens-toi d'avant l'aube</i> En coréalisation avec Théâtre Francine Vasse	Théâtre	L'Auditorium
Jeu. 10 nov.	20h	FARIDA AMADOU & JULIEN DESPREZ + SARAH TERRAL	(CLUB360)	La Barakason

La Soufflerie, scène conventionnée d'intérêt national, mention Art et création, est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), créé et financé par la Ville de Rezé en coopération avec le Département de Loire-Atlantique et la Région des Pays de la Loire.



Elle reçoit le soutien de l'État - Direction régionale des affaires culturelles, dans le cadre du programme des scènes conventionnées.

LA SOU FFLE RIE REZÉ

Le Grand — T

Théâtre
de Loire—Atlantique



JEAN-PHILIPPE DAVODEAU

Temps mort

Du documentaire *Cet été là* (2018) où il filmait sa mère et sa famille sur le front d'une lutte contre le cancer, Jean-Philippe Davodeau tire une autofiction solitaire en cinq monologues, traversés par ces questions : comment réagir face à la mort ? Comment disposer du temps qu'il nous reste ?

NOTE D'INTENTION

Par Jean-Philippe Davodeau

En baie de Morlaix, j'ai filmé le combat de ma mère contre le cancer, ce qui a donné naissance à un documentaire intitulé *Cet été là*, en 2018, qui a été sélectionné au festival du film de Douarnenez. C'est une époque à laquelle j'avais besoin d'arrêter le temps. À défaut d'y arriver, j'ai essayé de créer les conditions d'un temps mort. Un temps mort, en sport, c'est une pause dans le temps de jeu pour analyser le temps d'avant et essayer d'influencer le temps d'après. Un temps de prise de conscience.

Nous avons eu notre temps de prise de conscience familiale. Et puis j'ai eu la sensation que tout n'était pas dit. Sans doute parce que la démarche (filmer) amène son lot de pudeur, d'intimité et de résistance. Alors j'ai voulu continuer à chercher ce qui, dans ce temps mort, ne se disait pas, et de là est née la volonté de poursuivre ce projet sur la scène. J'ai donc commencé à écrire des monologues en lien avec la matière filmée et à imaginer comment construire une forme pour le plateau autour des croyances qu'on porte quand le temps que nous avons en commun se comprime.

Le défi était d'assumer un travail d'auteur en s'affranchissant autant que possible de ce qui est déjà écrit (le documentaire). Je suis donc "entré en fiction" à partir du réel, que j'ai plaisir à réinventer, à réécrire pour le théâtre. Il s'agit donc de monologues qui fonctionnent comme des apartés. La gageure est de parvenir à une parole qui "frotte" et qui vient dire l'indicible : la mort, le conflit, la solitude, les doutes. Dans le travail, je me suis rendu compte que des registres de langue apparaissaient à travers des "modes". J'ai voulu tirer ce fil d'écriture en cherchant les spécificités que sous entendent l'indicatif, l'infinif, l'impératif, l'interrogatif, le conditionnel. Je théorise donc des caractères, des façons de voir le monde à travers ces modes.

LE DISPOSITIF : ARTICULER DOCUMENTAIRE ET THÉÂTRE

La forme présentée est une forme en aller-retour entre les échanges de paroles filmés et la parole au plateau. Chapitrée, elle nous amènera dans l'imaginaire de cinq personnes/personnages : la petite fille / le père / le fils / la grand-mère / la mère. Dans le dispositif imaginé, je regarde le chapitrage de ma propre histoire. Le film de ma vie se déroule devant moi et je suis son spectateur. Puis, à d'autres moments, j'interagis avec l'image rétro-projetée pour me fondre au film et en redevenir un acteur. C'est mon ombre qui joue, qui chante, qui regarde. Cela consiste à abandonner la posture de celui qui a déjà fait (le film, la mise en scène, l'écriture) pour inventer un rapport au présent avec mon histoire.

Pour ramener le théâtre dans le projet j'ai décidé de donner la parole aux acteurs du film en me projetant dans leurs univers respectifs : le couple, l'école, la maison de retraite, le dessin, la tentation d'ailleurs, la perte de mémoire, la marche, la lecture, la spiritualité... Ces paroles portent mon histoire familiale comme elles s'en affranchissent librement pour servir la dramaturgie.

J'endosse tous les rôles comme si j'étais dépositaire des histoires familiales. L'endroit d'acteur me permet de voyager librement dans la projection que je me fais des enjeux individuels pour "faire famille". Je me fais donc le spectateur et l'acteur des vies des personnages de mon film. L'idée est de questionner le rapport que nous avons avec notre quotidien, nos épreuves. Tâcher de faire résonner la difficulté d'être moteur d'un changement face aux difficultés avec pudeur, avec malice voire avec humour.

BIOGRAPHIES

Jean-Philippe Davodeau (écriture / jeu)

Jean-Philippe Davodeau s'est formé auprès de Thierry Pillon (cie l'éternel éphémère), Hervé Guilloteau (Grosse Théâtre), Michel Dallaire, Stefan Kaegi (Rimini Protokoll), Patrice Douchet (Théâtre de la Tête Noire) et Gilles Granouillet (Travelling Théâtre). En 2010, il intègre le collectif Extra Muros et signe sa première mise en scène, *Correspondances*. Depuis, il coécrit et/ou joue dans les pièces du collectif. Jean-Philippe Davodeau fait également partie de la compagnie La Caravelle, de l'association Poisson Hurlant (performances) et du collectif Makiz'art (cinéma) avec lequel il signe son premier documentaire, *Cet été-là*. Dans la foulée il réalise sa première fiction, *Il n'y aura pas de match retour*, et continue son travail d'écriture et de jeu. Il fait partie de la formation musicale Croche Dedans pour laquelle il écrit et interprète.

Lise Abbadie (scénographie)

Diplômée en scénographie à l'École d'architecture de Nantes (2005) après des études de lettres modernes, elle collabore avec les metteurs en scène Anaïs Allais (La Grange aux Belles) et Jean Boillot (compagnie La Spirale), le Théâtre des Cerises ou la Compagnie Kokeshi. Scénographe au parcours littéraire, elle intervient également régulièrement au sein des projets en qualité de dramaturge ou d'assistante à la mise en scène. Elle cofonde en 2008 le collectif Extra Muros, dont elle réalise la scénographie de plusieurs créations. Si le plateau de théâtre est sa spécialité, elle a également réalisé des décors pour le cinéma, a travaillé sur des projets in situ (Territoires Imaginaires, Collectif Des Astreuses) et explore des petites formes performatives en appartement au sein du collectif Poisson Hurlant. Parallèlement, elle poursuit ses projets personnels : travail photographique, installations plastiques, illustration.

Durée 1h10

En coréalisation avec
Le Grand T théâtre de
Loire-Atlantique

Écriture, jeu
Jean-Philippe Davodeau

Scénographie Lise Abbadie

Assistant mise en scène
Juan Pablo Miño

Technicienne video, lumière,
son Marie Giraudet

Production Collectif extra
muros

Coproduction Coopération
Nantes, Rennes, Brest pour
un itinéraire d'artiste
Dispositif création diffusion
du Nouveau Studio Théâtre

Aide à la création Ville de
Nantes, département Pays de
la Loire, région Pays de la
Loire

Accueil de résidence
La Chapelle Dérézo (Brest), Le
Vallon (Landivisiau), Le bout
du plongeur (Thorigny
Fouillard), La Fabrique
Chantenay, Le Nouveau
Studio Théâtre, Bel Air
(Nantes)